

**2Pac F/ RL****"Quand Ils Rentraient Chez Eux"**

Visit "[Quand Ils Rentraient Chez Eux](#)" on [MotoLyrics.com](http://MotoLyrics.com)

[Freeman]

Quoi d'plus solitaire, qu'avoir l'destin comme pÃ¨re,  
l'mal comme compÃ¨re  
Quoi faire Ã  part s'taire, quand la mort t'guette sur  
l'asphalte  
Les pieds sur terre, les yeux rivÃ©s sur les autres,  
quand ils rentraient  
Moi j'Ã©tais, aux mÃªmes endroits fixÃ©s, la tÃªte  
dans les Ã©toiles, et  
Fallait-la voir, cette putain d'toile, irrÃ©elle que f'sait  
ma vie  
La principale, celle qui s'trouve dans la rue, hÃ©las la  
spirale  
Celle qui t'mÃªne vers l'gouffre, ou droit vers l'univers  
carcÃ©ral  
OÃ¹ les gosses, s'perdent oÃ¹ pour la plupart des 'mes  
souffrent, oÃ¹ les lames s'ouvrent  
OÃ¹ on t'prouve, qu'seule la force t'couvre, et qu'les  
faibles crÃ©vent  
Dans c'milieu, fallait pas Ãªtre prÃªt, mais  
d'Ã©terminÃ© sans trÃªve  
Quand ils rentraient chez eux, j'trouvais qu'ils  
trahissaient la cause ouais  
Pour moi y'avait pas d'pause, on Ã©tait lÃ , fallait  
occuper l'terrain  
Quand ils rentraient chez eux, la force, virÃ©e Ã  la  
haine, celle qui cerne  
Berne, les proies ternes, qui s'perdaient, dans nos  
ruelles  
OÃ¹ rÃ©gne l'cruel, l'ring des duels, l'truc habituel  
Sauf qu'lÃ , on voulait surtout pas qu'nos coeurs  
s'gÃ©lent, Mam'zelle  
MalgrÃ© tout, on vivait peut-Ãªtre mieux qu'ceux  
qu'avaient tout  
On riait au maximum, sachant qu'on avanÃ§ait dans  
l'flou  
C'Ã©tait l'but, pas crever, vivre, dire qu'on existe,  
mÃªme ivres  
Ma main libre, livre ma fibre, quand nos coeurs vibrent  
Cible, la mÃªme chose, RhÃ©, ma passion la zik  
L'Ã©motion, chez nous, Ã§a jamais Ã©tÃ© basique

Quand ils rentraient chez eux, j'avais toujours d'cÃ  
'tÃ© une p'tite larme  
L'fait d'avoir grandi, sans pÃ¨re ni mÃ¨re, m'a fait  
Ã©couler trop d'grammes

[Refrain: Shurik'n]

Toujours de ceux qui restaient au sol collÃ©s, dans le  
dÃ©cor  
Comme ces bancs, devant l'ocÃ©an bÃ©ant  
100 fois le monde fut refait rÃªves conquÃ©rants  
Les pieds dedans on luttait vaillamment  
A l'heure oÃ¹ les autres rentraient les survivants  
Errer dehors cherchant la clef des champs  
Les nuages chevauchant, Ã l'espoir s'accrochant ;  
MalgrÃ© Ã§a, on riait frÃ©quemment  
Sous le lampadaire, Ã§a chambrait mÃ©chamment  
Inconscients, peut-Ãªtre, alors que dÃ©jÃ du son,  
nous Ã©tions les amants  
Le principal soucis, c'Ã©tait pas de manger  
dÃ©cemment

[Akhenaton]

J'rentrais doucement, Ã c't'heure tardive, quand le  
soleil chassait la nuit  
Rempli d'exploits dans cet'jungle, oÃ¹ tous les jours  
j'chassais l'ennui sur les  
Marches, des heures sur le derche, blotti sur une seule  
barre de mÃ©tal  
MisÃ¨re mentale, 10 balles en poche avec une Marlboro  
Light  
Moi, j'chiaie pas, je relate, c'Ã©tait pas l'ghetto, mais  
que pouvais-je  
EspÃ©rer d'mieux, en quittant l'domicile de mon pÃ¨re  
si tÃ¢t  
Ma mÃ¨re croyait qu'j'trainais dans l'mÃ©tro, faisant la  
manche  
Mais j'comptais les minutes Ã ma montre, et tous ces  
putains d'jours c'Ã©tait  
Dimanche  
Comme quand j'retirais l'huile, sur mes lÃªvres, de  
mon revers de manche  
Regrettant les repas d'Man, quand j'Ã©tais mÃªme,  
devant mon verre de menthe  
Ouais timide, facilement vert de honte, cet air me  
hante  
C'est bÃªte comme on en arrive Ã haÃªr ces petits  
cons pleins d'chance  
Quand ils rentraient chez eux, l'assiette fumait Ã la  
maison  
J'fumais des bongs Ã dÃ©raison, dernier con Ã rester  
assis sur l'banc

PrÃ©sent chaque saison, rimes magistrales, forgÃ©es  
l'Ã©cho de l'homme  
Se forge, affrontant l'froid glacial en parka les nuits de  
mistral  
La tÃªte dans les Ã©toiles, mes Ã©couteurs,  
crachaient l'son d'Marley Marl  
J'voulais m'faire la malle, sentiments posÃ©s sur un  
carnet sale  
A force de lire, j'ai compris qu'Dieu n'a d'Ã©gal, j'Ã©tais  
dans l'noir  
Et savoir que personne tendrait la main pour m'en  
sortir m'a fait mal  
Quand ils rentraient sur le palier laissant soucis et  
crasses  
J'suis restÃ© lÃ  Ã  subir, jusqu'Ã  c'que mon propre  
thorax m'Ã©crase  
Comme quoi, le silence de la douleur est parfois bien  
plus fort que le bruit de la rage

[Shurik'n]

Toujours de ceux qui restaient au sol collÃ©s, dans le  
dÃ©cor  
Comme ces bancs maÃ®tre sÃ©ant  
C'trottoir a vu naÃ®tre un nombre d'MC consÃ©quents  
Une grappe de persistants  
Peu Ã  peu s'forgeant Ã  l'heure oÃ¹ d'autres  
patientaient leur repas  
S'rÃ©chauffant, nous on parlait au vent  
Les nuages chevauchant  
L'estomac rugissant  
La musique mÃ©rissant  
Nos rÃªves se dressant vers le firmament  
C'est pas qu'on voulait fuir maman  
Mais ce truc , on y tenait fermement  
Ca nous a fait grandir, patiemment mÃ©rissant  
L'envie de dire  
Commencer Ã  s'languir

[Refrain]

Visit [2Pac F/ RL](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.